



► Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA

Avril 2026

Tendances du marché du travail des jeunes au Guinée-Bissau¹

Points essentiels

- Au cours de la dernière décennie, la croissance économique de la Guinée-Bissau a été modérée, limitée par l'instabilité politique. La croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) en termes réels s'est établie en moyenne à environ 4,6 % depuis 2015, dépassant la croissance démographique et contribuant à une légère augmentation des revenus. La Guinée-Bissau reste un pays à faible revenu, avec un PIB par habitant ajusté en parité de pouvoir d'achat (PPA) d'environ 2 823 dollars des États-Unis en 2025, soit environ 50 % de moins que la moyenne de l'Afrique subsaharienne (ASS), qui s'élève à 5 324 dollars des États-Unis. La pauvreté extrême chez les travailleurs est importante et touche près d'un travailleur sur trois en 2025. Bien que ce chiffre soit légèrement inférieur à la moyenne de l'ASS qui est de 40,1 %, il reste nettement supérieur au taux mondial de 7,9 %. Selon l'Indice mondial de la paix (GPI), le pays figure parmi les États les moins stables de l'UEMOA, ce qui témoigne d'une fragilité chronique, même si sa stabilité ne s'est pas détériorée de manière aussi dramatique que dans certains pays voisins ces dernières années.
- En Guinée-Bissau, l'emploi est essentiellement agricole, tant chez les jeunes que chez les adultes, plus de trois travailleurs sur cinq travaillent dans ce secteur. Le secteur industriel reste très modeste (environ un emploi sur dix), tandis que les services représentent le reste. Les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes à travailler dans l'industrie et les services, tandis que les femmes sont relativement plus nombreuses dans l'agriculture.
- Le taux global de jeunes (15-29 ans) en situation de NEET, c'est-à-dire la proportion de jeunes qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études ni formation, s'élevait à 17,0 % en 2022. Comme dans de nombreux pays, les jeunes femmes sont plus susceptibles que les jeunes hommes d'être en situation de NEET. Le taux global de NEET a considérablement baissé entre 2019 et 2022, même si la disparité entre les genres, qui reste relativement modeste par rapport aux normes régionales, s'est légèrement creusé au cours de cette même période.
- On observe des disparités importantes en matière d'accès à l'emploi entre les jeunes en situation de handicap et ceux qui ne le sont pas, et ces disparités se sont accentuées entre 2019 et 2022. En 2022, les jeunes femmes et les jeunes hommes en situation de handicap affichaient des taux de NEET nettement plus élevés que leurs homologues non handicapés, environ le double chez les jeunes hommes, et ces écarts se sont considérablement creusés au cours de cette période.
- L'inadéquation de l'éducation semble constituer un nouveau défi. Contrairement aux modèles mondiaux habituels, les taux de NEET ne diminuent pas de manière uniforme à mesure que les jeunes atteignent des niveaux d'éducation plus élevés. En Guinée-Bissau, les jeunes adultes ayant suivi des études secondaires supérieures sont au moins aussi susceptibles d'être en situation de NEET, voire davantage, que ceux qui n'ont suivi qu'un enseignement de base.

¹ Cette note d'information a été rédigée par Niall O'Higgins et Vipasana Karkee (OIT), avec le concours d'outils d'intelligence artificielle gérés par Dibyaudh Das (OIT). Les auteurs tiennent à remercier leurs collègues de l'OIT, Jonas Bausch, Yacouba Diallo, Sara Elder et Ali Madai Boukar, pour leurs commentaires très utiles, ainsi que leurs collègues de la Fondation Mastercard, notamment les participants au webinaire organisé par la MCF le 27 janvier 2026.

► 1. Introduction : Indicateurs contextuels

Après une période marquée par des conflits récurrents, l'instabilité et la stagnation économique dans le pays à la fin des années 1990 et au cours des années 2000, les résultats macroéconomiques de la Guinée-Bissau au cours du dernier quart de siècle ont été modestes mais positifs. Au cours des vingt-cinq dernières années, la croissance économique a globalement dépassé la croissance démographique. Entre 2000 et 2025, la Guinée-Bissau² a enregistré un taux de croissance annuel moyen du PIB réel (en monnaie locale) d'environ 3,8 %, contre un taux de croissance démographique annuel d'environ 2,4 %. La croissance très faible, voire négative, enregistrée au début des années 2000, associée à des troubles civils et à des bouleversements politiques, a été suivie d'une reprise plus soutenue dans les années 2010. Après un ralentissement lié à la pandémie en 2020, le pays a renoué avec la croissance. Depuis 2021, la croissance économique réelle annuelle se situe entre 4 et 6 % par an. Dans l'ensemble, au cours du nouveau millénaire, la croissance économique de la Guinée Bissau a été légèrement inférieure à celle de l'ASS dans son ensemble, mais toujours supérieure à la moyenne mondiale (figure 1).

► Encadré 1 : YouthSTATS, un partenariat entre l'OIT et la Fondation Mastercard

L'OIT, en partenariat avec la [Fondation Mastercard](#), a créé un ensemble de données régulièrement mis à jour appelé [YouthSTATS](#), disponible sur [ILOSTAT](#). Cet ensemble de données a été initialement produit par l'OIT dans le cadre de son partenariat avec la Fondation Mastercard « [Work4Youth](#) ». Ce projet s'est achevé en 2016. Initialement composé d'indicateurs liés au travail pour les jeunes âgés de 15 à 29 ans, tirés des [enquêtes sur la transition de l'école au travail](#) menées dans le cadre du partenariat, l'ensemble de données s'appuie désormais sur le stock de [micro-ensembles de données harmonisés issus des enquêtes sur la population active](#) de l'OIT. Il sert de base de données centrale pour les statistiques internationales sur le travail des jeunes.

Cette note d'information fait partie d'une série de huit notes statistiques consacrées aux pays de l'UEMOA, élaborées dans le cadre du nouveau partenariat. Ces notes proposent une analyse des marchés du travail des jeunes, en mettant l'accent sur les questions de genre, de niveau d'éducation et de handicap. En complément de ces analyses statistiques, ce nouveau partenariat prévoit également des analyses des initiatives en faveur de l'emploi des jeunes dans les pays de l'UEMOA, élaborées avec la participation directe des jeunes de la région. Les pays concernés sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

La Guinée-Bissau reste un pays très pauvre à faible revenu³, avec un PIB par habitant ajusté en PPA d'environ 2 823 dollars des États-Unis en 2025⁴, soit environ 47 % de la moyenne correspondante pour l'ensemble de l'ASS (5 324 dollars des États-Unis). Par rapport aux autres pays de la région, elle est également relativement fragile et occupe actuellement la troisième place dans la zone de l'UEMOA selon l'Indice mondial de la paix (GPI)⁵, ce qui la place aux alentours de la 18^e place (sur 44) en ASS et à la 101^e place (sur 163) au niveau mondial. Il convient de noter que la Guinée-Bissau s'est toujours classée parmi les derniers pays du classement régional en matière de paix, en raison des coups d'État fréquents et de l'instabilité qui y règnent. Au cours de la plupart des années des années 2000, le pays figurait parmi les moins pacifiques de l'UEMOA selon l'indice GPI. Même si le pays a connu quelques périodes de calme relatif, la Guinée-Bissau s'est toujours classée dans la moitié supérieure du classement GPI de l'UEMOA jusqu'à la fin des années 2010 inclus. Le pays n'est pas encore parvenu à instaurer une amélioration durable de la paix et de la stabilité comparable à

² FMI (2026)

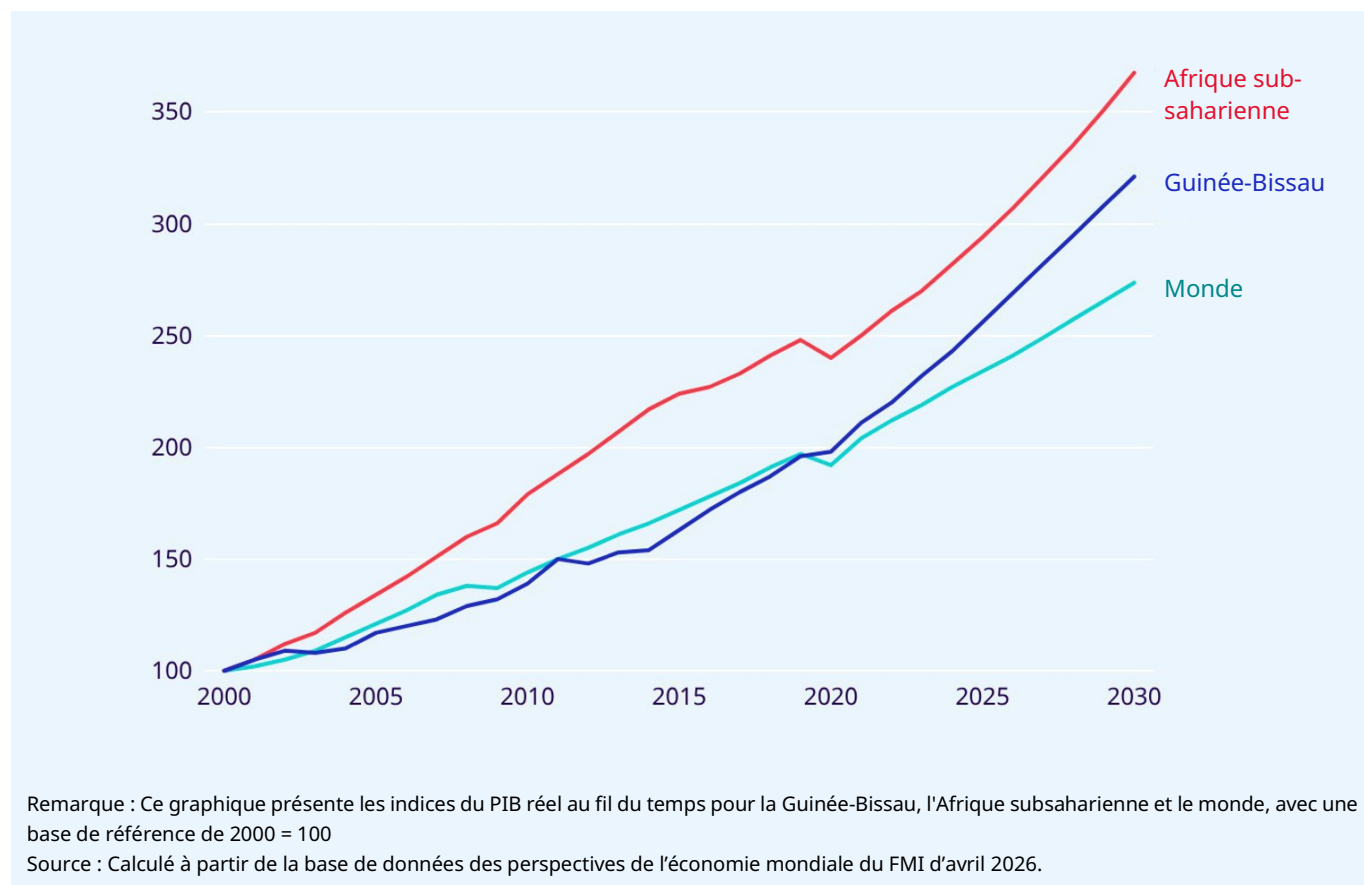
³ Estimations et projections de l'ONU, juillet 2024 (ONU, 2024 ; données également présentées dans [ILOSTAT](#)).

⁴ Les estimations du PIB en pourcentage, ajustées en fonction de la PAA, utilisées dans cette note d'information proviennent de la [base de données PEM du FMI d'avril 2026](#) (FMI, 2026). Le PIB ajusté en fonction de la [Parité de pouvoir d'achat \(PPA\)](#) convertit le PIB d'un pays en dollars des États-Unis (généralement) à l'aide de taux de change qui égalisent le coût d'un panier représentatif de biens et de services dans différents pays.

⁵ Institute for Economics & Peace (2025) et données brutes de l'Indice mondial de la paix (GPI), 2008-2023.

celle observée dans certains autres pays de la région. La Guinée-Bissau occupe la quatrième place parmi les huit pays classés selon l'indice de développement humain (IDH). Bien que le pays ait enregistré des progrès en matière de développement humain au XXI^e siècle, son classement s'est amélioré et il a gagné deux places entre 2015 et 2023 (pour se hisser à la 174^e place sur 193 pays dans le monde).⁶

► **Figure 1. PIB réel : Guinée-Bissau, Afrique subsaharienne et monde, 2000-2030 ; 2000 = 100**



Les taux d'emploi par rapport à la population⁷ (TEP) en Guinée-Bissau sont légèrement inférieurs aux estimations modélisées de l'OIT pour l'ASS, mais se situent près des moyennes africaines et mondiales (tableau 1). En 2022, 67,8 % des hommes âgés de 15 ans et plus avaient un emploi, contre 59 % des femmes, ce qui représente un écart important entre les genres en matière d'emploi. Le TEP global en Guinée-Bissau s'élève à 63,1 %, soit un chiffre légèrement inférieur à la moyenne de l'ASS de 65,6 %), mais qui reste supérieur à la moyenne mondiale de 57,5 %.

⁶ PNUD (2025). L'[Indice de développement humain](#) (IDH) est un indicateur plus complet du développement humain d'un pays qui prend en compte non seulement le PIB par habitant, mais aussi l'espérance de vie et le niveau d'éducation.

⁷ Cette note d'information applique la définition de l'emploi établie par la 13^e Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST) en 1982. La définition de la [13^e CIST](#) considère comme ayant un emploi toute personne ayant travaillé au moins une heure au cours de la période de référence. Plus récemment, la [19^e CIST](#) a établi une nouvelle définition qui classe comme actifs toutes les personnes qui travaillent contre « rémunération ou à but lucratif » pendant au moins une heure au cours de la période de référence. Toutefois, l'enquête EHCVM ne contient pas suffisamment d'informations pour appliquer cette nouvelle définition. La définition de la 13^e CIST tend à donner un taux d'emploi par rapport à la population plus élevé, en particulier dans les pays à faible revenu, car elle inclut, par exemple, parmi la population active, les travailleurs du secteur de l'agriculture de subsistance, alors qu'ils ne le sont pas dans la définition de la 19^e CIST. Toutefois, ces deux définitions englobent les travailleurs occupant des emplois informels ainsi que tout autre type de travail rémunéré d'au moins une heure, qu'il soit ou non officiellement déclaré (y compris, par exemple, les vendeurs de rue, les travailleurs sur des plateformes non déclarés et les travailleurs domestiques).

► **Tableau 1. Taux d'emploi par rapport à la population en fonction du sexe, en Guinée-Bissau, en ASS, en Afrique et dans le monde, 2022 (15 ans et plus) (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Guinée-Bissau	59,0	67,8	63,1
Afrique sub-saharienne	59,7	71,8	65,6
Afrique	50,5	69,9	60,1
Monde	45,7	69,4	57,5

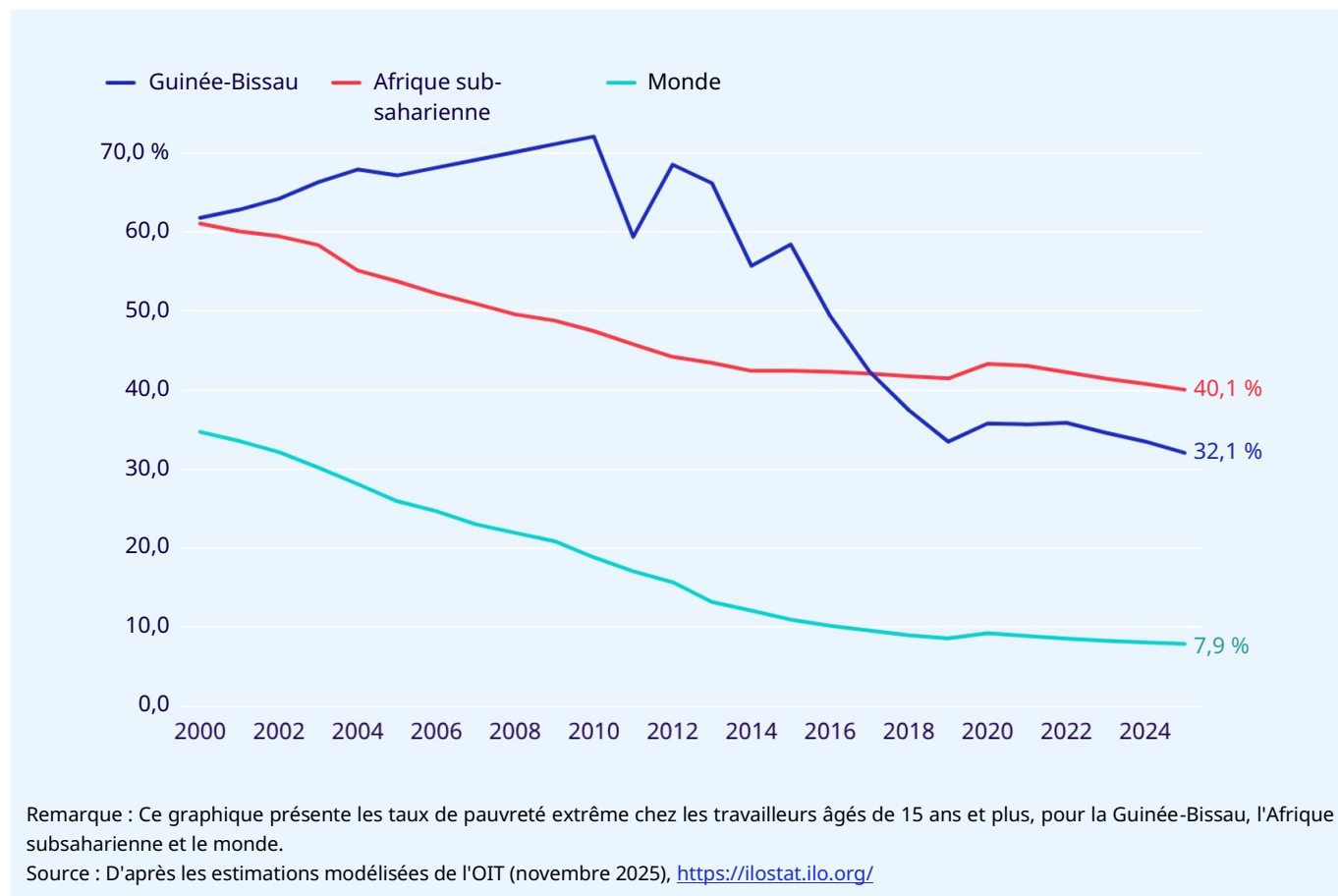
Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, estimations modélisées de l'OIT (novembre 2025), <https://ilostat.ilo.org/>

Remarque : Tous les ratios indiqués s'appuient sur la définition de l'emploi établie par la 13^e CIST de 1982.

Les niveaux de revenus très faibles de la Guinée-Bissau par rapport à ses voisins se traduisent également par des taux élevés de pauvreté au travail.⁸ En 2025, on estimait qu'environ 32,1 % de la population active du pays vivait dans une situation d'extrême pauvreté (moins de 3 dollars des États-Unis de PPA par jour). Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne mondiale de 7,9 %, bien qu'il soit légèrement inférieur au taux de pauvreté extrême chez les travailleurs correspondant pour l'ensemble de l'ASS, qui s'élève à 40,1 % (figure 2). Si la pauvreté au travail a reculé en Guinée-Bissau depuis 2000, cette baisse a été lente et inégale en raison de périodes d'instabilité et d'une croissance faible. Dans l'ensemble, entre 2000 et 2025, le taux de pauvreté extrême chez les travailleurs a considérablement diminué, mais cette baisse enregistrée au cours du premier quart du nouveau siècle reste modeste par rapport à celle observée dans certains autres pays de la région UEMOA.

⁸ [Estimations modélisées de l'OIT](https://ilostat.ilo.org/), novembre 2025. Le taux de pauvreté au travail correspond à une estimation de la proportion de la population active vivant dans la pauvreté bien qu'elle occupe un emploi, ce qui signifie que leurs revenus professionnels ne suffisent pas à les sortir, eux et leurs familles, de la pauvreté ni à leur garantir des conditions de vie décentes. La pauvreté extrême chez les travailleurs est définie comme le pourcentage de la population active vivant dans des ménages dont le revenu par habitant est inférieur à 3 dollars des États-Unis PPA par jour, <https://ilostat.ilo.org/topics/working-poverty/>.

► **Figure 2. Taux de pauvreté extrême chez les travailleurs, en Guinée-Bissau, en Afrique subsaharienne et dans le monde, 2000-2025**



► **Encadré 2 : Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) dans l'UEMOA, 2019-2025**

L'analyse des tendances du marché du travail des jeunes présentée dans les Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA s'appuie principalement sur les enquêtes harmonisées sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) menées par la Banque mondiale et la Commission de l'UEMOA [dans les États membres de l'UEMOA](#). Il s'agit d'une enquête auprès des ménages représentative à l'échelle nationale dans le cadre de [l'étude sur la mesure du niveau de vie \(LSMS\)](#) qui intègrent des modules sur le travail, permettant ainsi une analyse du marché du travail dans ces huit pays. Les enquêtes EHCVM utilisées dans ces notes d'information appliquent les mêmes normes statistiques internationales et les mêmes questionnaires d'une année à l'autre et d'un pays à l'autre, ce qui permet de recueillir des données qui peuvent être harmonisées et de réaliser des comparaisons entre pays ainsi que dans le temps. Ces enquêtes auprès des ménages ont été menées dans chacun des pays de l'UEMOA en 2018-2019, 2021-2022 et 2025-2026.

Les données pour 2019 et 2022 ont été reçues et traitées par l'OIT pour l'ensemble des huit pays. Sauf indication contraire, toutes les données qui figurent dans les notes d'informations sur les pays de l'OIT-UEMOA proviennent de l'enquête EHCVM. Les données relatives à la troisième phase (2025-2026) seront disponibles fin 2026.

L'agriculture reste le principal secteur employeur en Guinée-Bissau, l'industrie ne représentant qu'une part modeste de l'emploi total (environ un dixième des travailleurs). Les femmes sont légèrement plus nombreuses à travailler dans l'agriculture, tandis que les hommes sont plus nombreux à travailler dans le secteur des services. En 2022, environ la moitié des travailleurs masculins exerçaient une activité dans le secteur agricole, contre environ 68 % des travailleuses. À l'inverse, environ 25 % des femmes travaillaient dans le secteur des services, contre environ un tiers des hommes (tableau 2). Le secteur industriel n'emploie qu'environ 10 % des travailleurs (la proportion d'hommes étant légèrement supérieure à celle des femmes).

► **Tableau 2. Répartition de l'emploi par activité économique, par sexe, Guinée-Bissau, 2022 (15 ans et plus) (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Agriculture	67,8	57,6	62,7
Industrie	6,8	12,4	9,6
Services	25,4	30,0	27,7

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/> ξ

En Guinée-Bissau, le travail informel est très répandu, en particulier chez les femmes. Selon l'enquête auprès des ménages de 2022, plus de 95 % de tous les travailleurs du pays étaient employés dans le secteur informel, soit la totalité de la main-d'œuvre. La quasi-totalité des travailleuses (plus de 98 %) et environ 95 % des travailleurs occupent des emplois informels.⁹ Chez les jeunes, cette incidence est encore plus élevée, car la quasi-totalité des jeunes actifs (environ 99 %) occupent un emploi dans le secteur informel. Cette prévalence est similaire, voire légèrement supérieure, à celle observée dans les autres pays de l'UEMOA.

Malgré une croissance économique modérée ces dernières années, la Guinée-Bissau reste une économie essentiellement agraire, avec un marché du travail dominé par l'emploi informel dans les secteurs agricole et des services.

► 2. Tendances du marché du travail des jeunes

L'Afrique est un continent relativement jeune, dont la population jeune continue de croître, avec le potentiel et les défis que cela implique (OIT, 2020a ; encadré 3). Entre 2015 et 2025, la population de jeunes (15-29 ans), en Guinée-Bissau, a augmenté d'environ 2,3 % par an, un chiffre quelque peu inférieur au taux de croissance annuel (environ 2,9 %)¹⁰ de la population des jeunes dans l'ensemble de l'ASS (figure 3).

► Encadré 3 : Qui sont les jeunes ?

À des fins statistiques, l'Organisation des Nations Unies définit le terme « jeunes » comme des personnes âgées de 15 à 24 ans. À l'origine, cette tranche d'âge spécifique était destinée à couvrir la période durant laquelle s'effectue, pour la plupart des jeunes, la transition de l'école à la vie active. Il s'agit de la définition utilisée pour les indicateurs

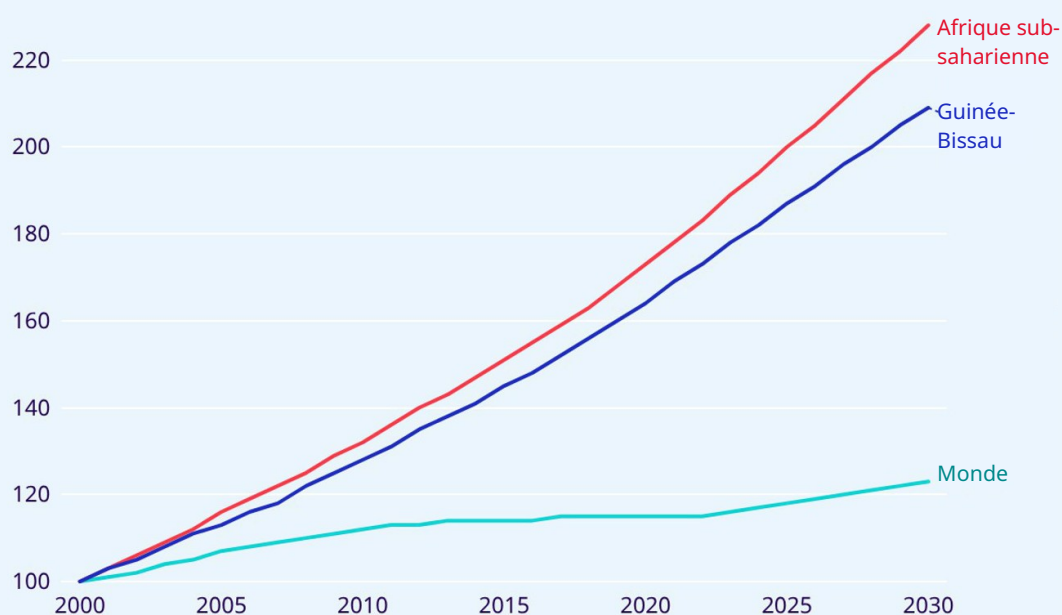
⁹ Base de données micro de l'OIT. Comme indiqué dans l'encadré 2, ces indicateurs ainsi que les autres indicateurs du marché du travail analysés dans cette note d'information sont tirés des données de l'enquête EHCVM.

¹⁰ Estimations et projections de l'ONU, juillet 2024 (en milliers), [ILOSTAT](https://ilostat.ilo.org/)

standard élaborés par l'OIT dans ILOSTAT, y compris les estimations modélisées par l'OIT des indicateurs agrégés régionaux et mondiaux basés sur l'âge (OIT, 2026).

Dans la pratique, on observe, selon les contextes, des approches variées quant à la tranche d'âge retenue pour définir ce que l'on considère comme un « jeune ». L'[Union africaine](#), par exemple, définit les « jeunes » comme les personnes âgées de 15 à 35 ans inclus. Pour l'analyse présentée dans cette note d'information, conformément à la pratique standard concernant les indicateurs au niveau du pays figurant dans la [base de données YOUTHSTAT](#) de l'OIT, le terme « jeunes » désigne les personnes âgées de 15 à 29 ans. Cela reconnaît que certains jeunes poursuivent leurs études plus longtemps et permet de recueillir davantage d'informations sur les expériences professionnelles des jeunes après l'obtention de leur diplôme. À des fins de comparaison, les indicateurs sélectionnés pour les jeunes âgés de 15 à 35 ans sont disponibles dans une annexe de données en ligne.

► **Figure 3. Population jeune (15-29) en Guinée-Bissau, en Afrique subsaharienne, en Afrique et dans le monde, 2000-2030 ; 2000=100**



Ce graphique présente les indices relatifs à la population jeune (15-29 ans) en Guinée-Bissau, en Afrique subsaharienne et dans le monde, avec une base de référence de 2000 = 100 dans chaque cas.

Source : Les indices démographiques sont calculés sur la base des [estimations et projections de l'ONU concernant la population par âge et par sexe](#), juillet 2024 (en milliers)

Le niveau d'éducation en Guinée-Bissau est faible par rapport aux moyennes de l'ASS. L'UNESCO estime qu'en 2022, seuls environ 38,7 % des enfants du pays ont achevé le cycle primaire, soit à peine plus de la moitié du taux moyen d'achèvement du cycle primaire en ASS (environ 66,5 %) pour cette année-là.¹¹ Le taux d'achèvement du cycle primaire a augmenté depuis 2000 (où il s'élevait à 19,6 %), ce qui témoigne d'une certaine amélioration, mais il reste parmi les plus bas de la région. Au niveau du premier cycle du secondaire, les taux d'achèvement, qui s'élèvent à 25,6 %, sont tout aussi faibles, et des disparités entre les genres commencent à apparaître, les taux d'achèvement des garçons (27,2 %)

¹¹ <http://sdg4-data.uis.unesco.org/> [consulté le 18 août 2025].

étant supérieurs de 3 points de pourcentage à ceux des filles (24,0 %). Dans ce cas, ni les taux d'achèvement, ni les écarts entre les genres ne se comparent favorablement à la moyenne de l'ASS, les taux d'achèvement moyens en 2022 s'établissant à 45,7 % pour les filles et à 47,6 % pour les garçons. Les disparités entre les genres dans le domaine de l'éducation s'accroissent encore davantage à mesure que le niveau d'éducation augmente. Le taux d'achèvement du deuxième cycle du secondaire est faible pour les deux sexes, mais le taux d'achèvement du deuxième cycle de l'enseignement secondaire chez les filles, de 11,7 %, est inférieur de plus de 4 points de pourcentage à celui des garçons qui atteignent un taux encore faible de 15,8 %.

Il est intéressant de noter que les disparités entre les genres en matière de niveau d'éducation s'estompent lorsqu'on examine la scolarisation des jeunes (15 à 29 ans). Les jeunes femmes sont légèrement plus nombreuses à suivre des études que les jeunes hommes, même si l'écart entre les sexes s'est légèrement réduit entre 2019 et 2022 (figure 4). En 2019, seulement 27,0 % des jeunes femmes (15-29 ans) étaient inscrites pour faire des études ou une formation, contre 25,3 % des jeunes hommes. À la suite de la pandémie de COVID-19, la participation à l'éducation a augmenté chez les deux sexes, de manière un peu plus marquée chez les jeunes femmes, avec 33,9 % des jeunes femmes et 32,9 % des jeunes hommes scolarisés ou en formation.

► **Encadré 4 : NEET**

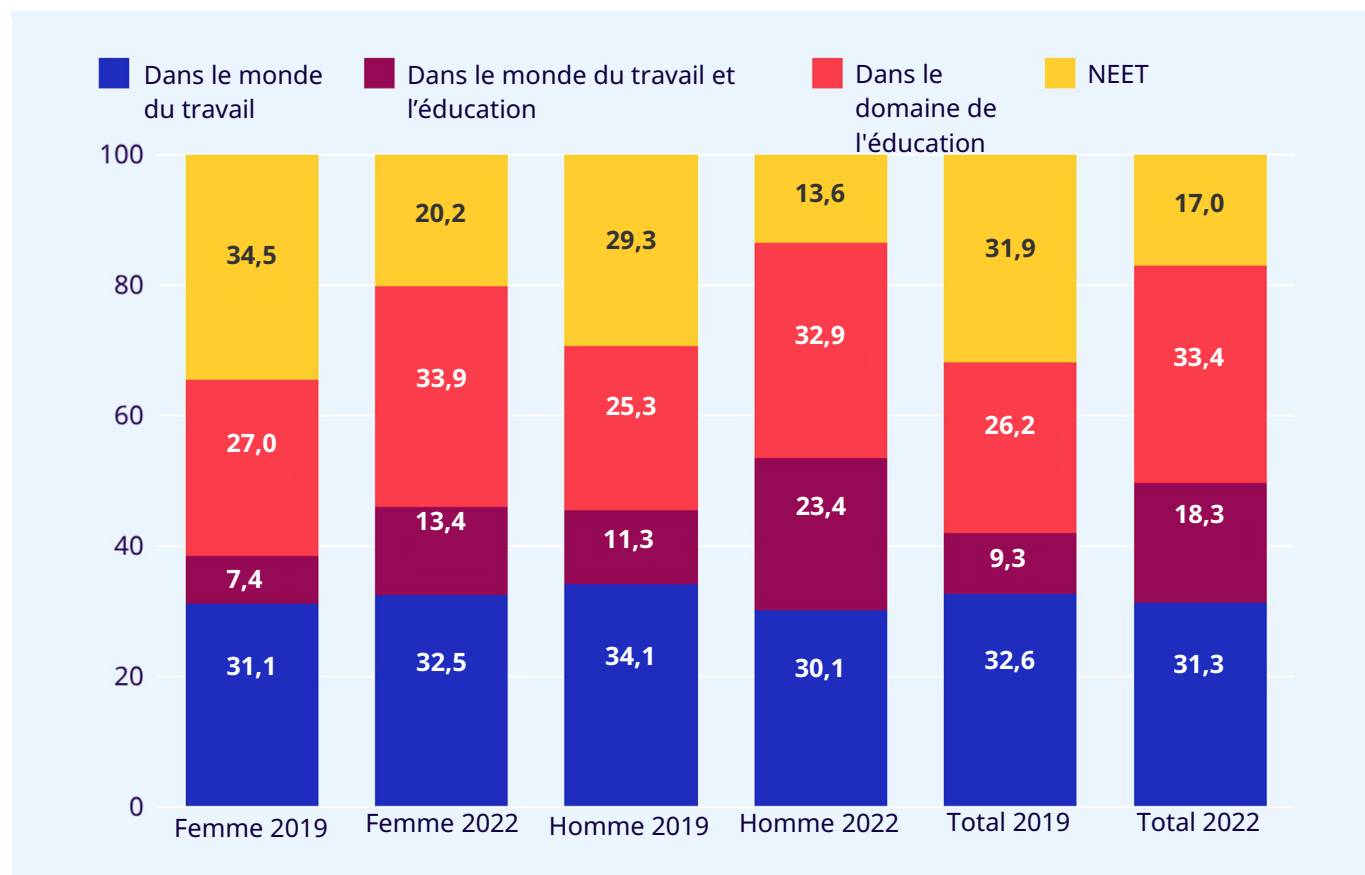
Cette note d'information s'appuie largement sur le taux de NEET, la proportion de jeunes qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, pour évaluer la vulnérabilité des jeunes sur le marché du travail. Elle s'inscrit dans le cadre de l'adoption, en 2015, des Objectifs de développement durable d'ici 2030 et de la définition, qui en a découlé, d'objectifs de réduction du taux de NEET comme [indicateur cible \(ODD 8.6.1\)](#) choisi pour mesurer les progrès sur les marchés du travail des jeunes. Bien que la catégorie des NEET englobe également (la plupart des) jeunes chômeurs¹² (ce que l'on appelle les NEET actifs), le taux de NEET est un concept plus large qui désigne l'ensemble des jeunes qui, pour quelque raison que ce soit, ne suivent pas d'études et n'exercent pas d'activité rémunérée ou lucrative. Les NEET constituent donc un groupe bien plus vaste et hétérogène que celui des jeunes sans emploi, puisqu'il comprend un nombre important de jeunes qui ne sont ni étudiants ni salariés, mais qui ne recherchent pas non plus activement un emploi. Souvent qualifiés de NEET « inactifs », bon nombre de ces jeunes aimeraient travailler mais ne cherchent pas d'emploi, soit parce qu'ils estiment qu'il n'y a pas d'emplois disponibles, soit parce qu'ils sont confrontés à des obstacles supplémentaires, tels que des responsabilités liées à des soins, qui les empêchent de participer activement au marché du travail.

Entre autres, le fait de passer du taux de chômage des jeunes au taux de NEET comme priorité des politiques visant à promouvoir le travail décent chez les jeunes conduit naturellement à un élargissement de la portée de ces interventions. Il est possible de réduire le taux de NEET en favorisant l'accès à l'emploi, mais aussi en renforçant la participation à l'éducation et à la formation. De plus, de nombreux facteurs sont à l'origine des (différents types) de statut de NEET. Il s'agit notamment des obstacles à l'accès à un travail décent auxquels sont confrontés certains groupes spécifiques, tels que les jeunes femmes et/ou les jeunes en situation de handicap.

Source : O'Higgins et al. (2023). O'Higgins (2025) en donne un bref aperçu non technique.

¹² À l'exception d'un groupe relativement restreint mais de plus en plus important de jeunes qui sont à la fois sans emploi et scolarisés.

► **Figure 4. Statut des jeunes (15-29 ans) en Guinée-Bissau, par sexe, 2019-2022 (pourcentage)**



Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

Cette hausse de la fréquentation scolaire et de la formation s'est accompagnée d'une augmentation sensible des taux de TEP chez les jeunes au cours de cette période, en particulier chez les jeunes hommes. La proportion de jeunes qui étudient et travaillent à la fois a augmenté entre 2019 et 2022, cette hausse étant plus marquée chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Dans le même temps, alors qu'en 2022, les jeunes étaient moins susceptibles de travailler uniquement, le TEP a augmenté en raison du fait qu'un plus grand nombre de jeunes étudient et travaillent en même temps. La forte augmentation de la participation des jeunes à l'éducation et à l'emploi entre 2019 et 2022 a été associée à une baisse significative des taux de NEET.

En Guinée-Bissau, les jeunes des deux sexes sont plus susceptibles de travailler dans l'agriculture, et moins susceptibles de travailler dans le secteur des services, que leurs aînés (tableau 3). Les jeunes hommes sont également légèrement moins susceptibles que leurs aînés de travailler dans le secteur industriel. Contrairement aux autres pays de l'UEMOA, les femmes, en particulier les jeunes femmes, sont plus susceptibles de travailler dans l'agriculture que les (jeunes) hommes. De même, contrairement à ce qui se passe dans les pays voisins, les hommes, de tous âges, sont majoritaires dans le secteur des services.

► **Tableau 3. Répartition de l'emploi des jeunes (15-29 ans) par activité économique et par sexe en Guinée-Bissau, 2022 (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Agriculture	75,3	69,3	72,2
Industrie	6,7	10,4	8,6

Services	18,0	20,3	19,2
----------	------	------	------

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

En 2022, 71,4 % des jeunes travailleurs hommes et 86,4 % des jeunes travailleuses exerçaient une activité indépendante (y compris le travail de production à usage personnel et le travail familial) (table 4).¹³ Plus inquiétant encore, la proportion de jeunes travailleurs, hommes et femmes confondus, exerçant une activité indépendante a augmenté entre 2019 et 2022 : de 3,8 points de pourcentage chez les jeunes hommes et de 4,5 points de pourcentage chez les jeunes femmes. Cela ne fait qu'aggraver les disparités évidentes entre les genres sur le marché du travail du pays.

► **Tableau 4. Répartition de l'emploi des jeunes (15-29 ans) par statut d'emploi et par sexe en Guinée-Bissau, 2019 et 2022 (pourcentage)**

	Femme		Homme		Total	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022
Actifs occupés	18,1	13,6	32,4	28,6	25,6	21,5
Travailleurs indépendants	81,9	86,4	67,6	71,4	74,4	78,5

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/> ξ

Comme dans les autres pays de l'UEMOA, le travail informel est courant en Guinée-Bissau, et ce phénomène touche bien davantage les jeunes travailleurs que leurs aînés. Par exemple, 96,5 % des jeunes travailleurs hommes, contre 83,1 % chez ceux âgés de 30 ans et plus et 97,5 % des jeunes travailleuses, contre 94,1 % chez celles âgées de 30 ans et plus, occupent un emploi informel. Cela s'explique en partie par la part très importante du travail indépendant au sein de la population jeune. La prévalence du travail informel chez les jeunes travailleurs ne varie pas de manière significative d'un secteur à l'autre, puisque la quasi-totalité des jeunes actifs, dans presque tous les secteurs, occupent un emploi informel. Cependant, chez les jeunes qui travaillent dans le secteur des services hors marché, qui comprend les emplois dans l'administration publique, les services communautaires, sociaux et autres, la part de l'emploi informel est plus faible (tableau 5).

► **Tableau 5. Répartition de l'emploi, proportion de travailleurs indépendants et proportion de travailleurs du secteur informel par secteur chez les jeunes (15-29 ans) en Guinée-Bissau, en 2019 et 2022 (pourcentage)**

Secteur	Emploi par secteur		Prévalence du travail indépendant		Prévalence de l'informalité
	2019	2022	2019	2022	2022
Agriculture	60,5	72,2	88,7	91,4	99,7
Industrie	6,0	5,3	79,6	66,1	98,4
Construction	3,3	2,5	34,1	15,2	99,4
Activités extractives, approvisionnement en électricité, gaz et eau	1,2	0,8	69,8	63,7	86,2

¹³ L'indicateur de statut d'emploi de l'OIT classe les travailleurs en différentes catégories afin de décrire les relations entre leur poste et leur lieu de travail. De manière générale, les personnes actives sont classées soit dans la catégorie des « salariés », soit dans celle des « travailleurs indépendants ». Les premiers occupent un emploi rémunéré (dans le cadre de contrats explicites ou implicites) qui leur assure une rémunération de base, tandis que les seconds dépendent principalement, voire entièrement, de leurs ventes et de leurs profits. Le travail indépendant est principalement constitué de travailleurs indépendants occupant des emplois informels de mauvaise qualité. Par le passé, il servait d'ailleurs d'indicateur de l'emploi informel.

Services liés au marché (commerce, transports, hébergement et restauration, services aux entreprises et services administratifs)	15,4	12,5	68,3	55,7	95,3
Services hors marché (Administration publique, services et activités communautaires, sociaux et autres)	13,7	6,7	25,6	17,2	70,0

Remarque : Il n'a pas été possible de définir l'informalité dans les enquêtes EHCVM/ECVM de 2019 en raison de données manquantes concernant l'enregistrement et la comptabilité des entreprises.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

Toutefois, comme la baisse du nombre de NEET a été légèrement plus marquée chez les jeunes hommes, l'écart entre les taux NEET chez les femmes et chez les hommes s'est creusé (figure 4, encadré 4). En 2019, 29,3 % des jeunes hommes et 34,5 % des jeunes femmes en Guinée-Bissau étaient des NEET. En 2022, les taux correspondants s'élevaient respectivement à 13,6 % et 20,2 %. En d'autres termes, l'écart entre les genres est passé de 5,2 points de pourcentage à 6,6 points de pourcentage au cours de cette période.

Comme ailleurs dans la région de l'UEMOA, la grande majorité des jeunes NEET du pays relèvent de la catégorie des NEET inactifs, ceux-ci représentent près de 95 % des jeunes femmes NEET et environ 83 % des jeunes hommes NEET en 2022 (tableau 6). De plus, la proportion de jeunes NEET qui ne recherchent pas activement un emploi a augmenté entre 2019 et 2022, tant chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Bien que cela soit caractéristique des pays de l'UEMOA, le fait qu'environ neuf jeunes NEET sur dix ne recherchent pas activement un emploi n'en reste pas moins préoccupant.

► **Tableau 6. Répartition des jeunes (15-29 ans) NEET en fonction de leur statut d'actif ou inactif et du sexe en Guinée-Bissau, en 2019 et 2022 (pourcentage)**

	Femme		Homme		Total	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022
NEET actif	7,1	6,6	20,0	16,3	10,1	9,4
NEET inactif	92,9	93,4	80,0	83,7	89,9	90,6

Remarque : Les NEET actifs sont ceux qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi, tandis que les NEET inactifs sont également sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais ils ne sont ni disponibles ni à la recherche active d'un emploi.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

En Guinée-Bissau, la plupart des jeunes NEET sont soit découragés de chercher un emploi, soit en attente d'une opportunité professionnelle ou d'entreprise, soit exclus de la population active en raison de leurs responsabilités familiales (figure 5). Les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes contribuent clairement au fossé important entre les genres observé dans les taux de NEET. À l'instar d'autres pays de la région, 7,0 % des jeunes femmes en Guinée-Bissau sont des NEET en raison de leurs responsabilités familiales, contre seulement 0,1 % des jeunes hommes. Toutes les autres raisons expliquant la situation des NEET ne présentent que peu ou pas de différence entre les jeunes femmes et les jeunes hommes, les responsabilités familiales expliquent donc presque entièrement l'écart entre les genres chez les NEET.

Figure 5. Taux NEET chez les jeunes (15-29 ans) par sexe, ventilés en fonction de la raison de leur situation NEET, Guinée-Bissau, 2022 (pourcentage)



Remarque : Les NEET **sans emploi** sont ceux qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi. Parmi les **raisons liées au marché du travail** qui expliquent la situation des NEET, on trouve celles liées au découragement (échecs passés dans la recherche d'un emploi adapté, manque d'expérience, de qualifications ou d'offres correspondant aux compétences de la personne, pénurie d'emplois dans la région, fait d'être considéré comme trop jeune ou trop âgé par les employeurs potentiels et ne pas savoir comment ni où trouver un emploi), ainsi que d'autres raisons liées au marché du travail (attente d'une réponse à une candidature et pause saisonnière). Les **raisons liées à la prise en charge de la famille** englobent la garde d'enfants en bas âge et d'autres tâches ménagères et domestiques. Le **handicap** englobe les jeunes qui ne recherchent pas d'emploi en raison d'un handicap ou d'une maladie tandis qu'un jeune NEET qui « n'a pas besoin ou ne souhaite pas travailler » peut disposer d'autres sources de revenus. La catégorie « **Autres** » regroupe diverses motivations qui ne relèvent pas des quatre premières catégories.

Source : Calcul de l'auteur basé sur les microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

► 3. Les groupes vulnérables sur le marché du travail des jeunes

3.1 Sexe

En Guinée-Bissau, les jeunes femmes rencontrent bien plus de difficultés que les jeunes hommes pour accéder au marché du travail. Les taux de NEET chez les jeunes femmes sont 50 % plus élevés que ceux des jeunes hommes. Le taux d'emploi par rapport à la population et le niveau d'éducation sont également inférieurs pour les femmes. De plus, entre

2019 et 2022, la situation relative des femmes s'est nettement détériorée, malgré certaines améliorations des principaux indicateurs du marché du travail pour les deux sexes. Entre 2019 et 2022, le taux de jeunes femmes en situation de NEET a considérablement baissé. Le taux d'emploi par rapport à la population et le taux de scolarisation des jeunes femmes ont également augmenté. Toutefois, les variations de ces indicateurs ont été plus marquées chez les jeunes hommes, de sorte que la situation relative des jeunes femmes s'est détériorée. La proportion de jeunes travailleurs indépendants a également augmenté, et là encore, cette hausse a été (légèrement) plus marquée chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Dans ce qui suit, nous examinerons plus en détail d'autres groupes vulnérables et la manière dont ces facteurs interagissent avec le genre pour déterminer les résultats des jeunes sur le marché du travail.

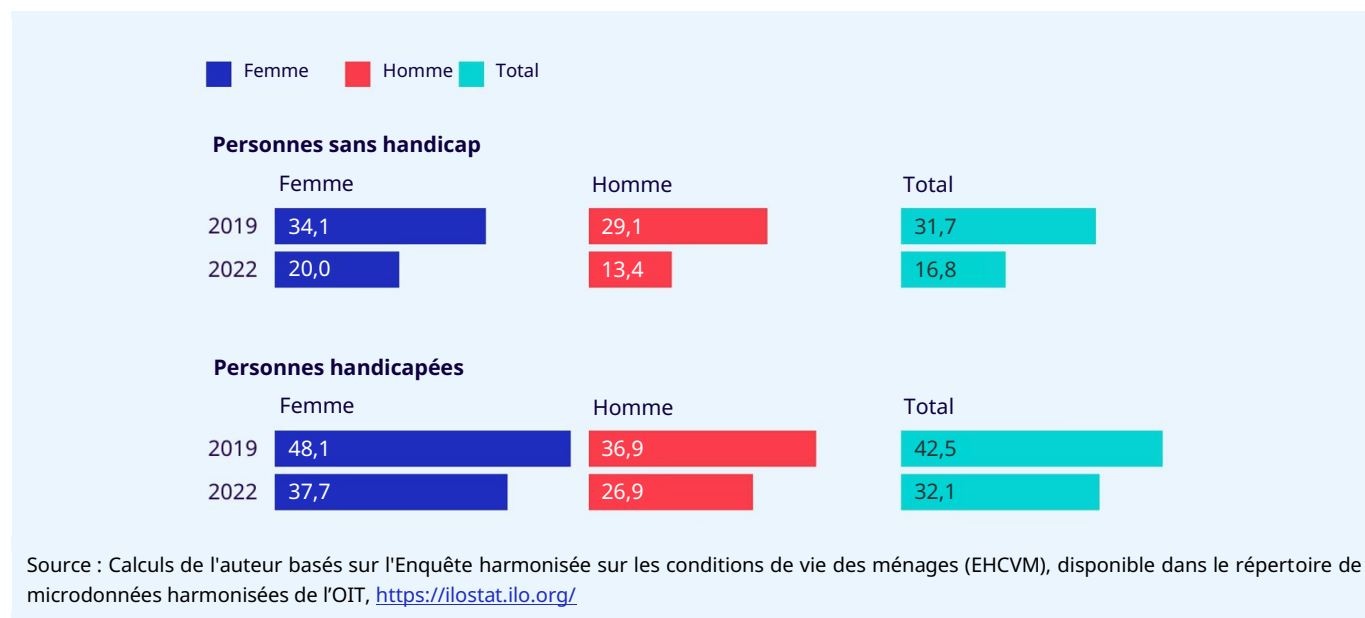
3.2 Handicap

La participation des personnes en situation de handicap au marché du travail se heurte à des obstacles supplémentaires. Le Sommet mondial sur le handicap de 2025, qui s'est tenu à Berlin, a souligné qu'à l'échelle mondiale, les jeunes en situation de handicap sont particulièrement désavantagés, avec un taux de NEET deux fois plus élevé que celui de leurs pairs non handicapés.¹⁴ En Guinée-Bissau, 1 % de la population jeune déclare souffrir d'un handicap ou d'une maladie qui affecte sa capacité à travailler, et il existe des preuves manifestes des difficultés auxquelles ce groupe est confronté. En 2022, le taux de NEET chez les jeunes femmes en situation de handicap était supérieur de 17,7 points de pourcentage à celui des jeunes femmes sans handicap. Chez les jeunes hommes, l'écart était proportionnellement encore plus important : le taux de NEET chez les jeunes hommes en situation de handicap était plus de deux fois supérieur à celui des jeunes hommes sans handicap, soit une différence de 13,5 points de pourcentage (figure 6).¹⁵ Il est particulièrement préoccupant de constater que la situation relative des jeunes en situation de handicap s'est considérablement détériorée entre 2019 et 2022, alors que les taux de NEET ont diminué. Chez les jeunes femmes, le taux de NEET parmi celles qui sont en situation de handicap a baissé de 10,4 points de pourcentage au cours de cette période (marquée par les perturbations liées à la COVID), contre une baisse de 14,1 points de pourcentage chez celles qui ne le sont pas. Chez les jeunes hommes, les écarts dans l'évolution des taux de NEET étaient encore plus marqués. Ce taux a baissé de 10 points de pourcentage chez les jeunes hommes en situation de handicap et de 15,7 points de pourcentage chez ceux qui ne le sont pas. Ces tendances suggèrent que les jeunes en situation de handicap, hommes ou femmes, ont été encore plus laissés pour compte dans la reprise du marché du travail après la pandémie.

¹⁴ Pour une analyse plus détaillée des disparités sur le marché du travail auxquelles sont confrontées les personnes handicapées, voir par exemple Annanian et Dellaferrera (2024).

¹⁵ L'échantillon de personnes en situation de handicap est généralement assez restreint dans les enquêtes auprès des ménages et encore plus restreint pour la tranche d'âge des 15 à 29 ans. En raison de la petite taille de l'échantillon, les estimations des indicateurs concernant les jeunes en situation de handicap sont nécessairement relativement imprécises.

► **Figure 6. Taux de jeunes NEET (15-29 ans) en fonction du statut de handicap en Guinée-Bissau, par sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**

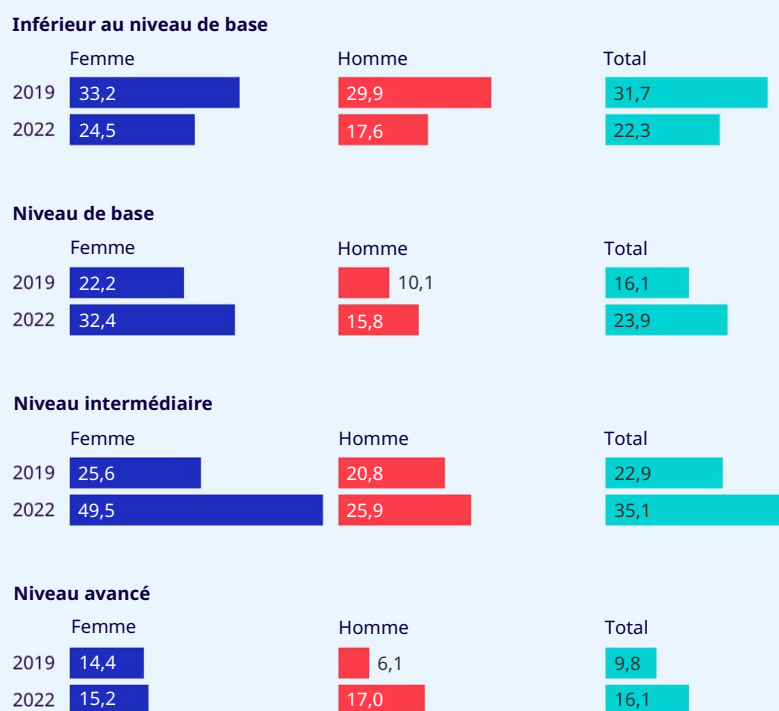


3.3 Niveau d'éducation

L'écart entre les genres en matière de participation et de résultats scolaires a déjà été évoqué plus haut. À l'échelle mondiale, les jeunes ayant un niveau d'éducation moins élevé affichent des taux de NEET nettement plus élevés (O'Higgins et al. 2023). Toutefois, cette corrélation est moins marquée dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur, et varie selon les contextes. En 2019, la situation en Guinée-Bissau a globalement suivi la tendance habituelle, les taux de NEET avaient tendance à baisser chez les jeunes avec un niveau d'éducation plus élevé (figure 7).

En 2022, cependant, la situation avait changé : Le taux de NEET ne diminue plus avec le niveau d'études, en particulier chez les jeunes ayant terminé le deuxième cycle du secondaire, qui affichent un taux de NEET supérieur de plus de 10 points de pourcentage à celui des jeunes n'ayant pas dépassé le premier cycle du secondaire. En 2022, même le taux NEET chez les jeunes adultes (25-29 ans) ayant suivi des études supérieures a légèrement dépassé celui des jeunes n'ayant pas dépassé le niveau du premier cycle du secondaire. Cela marque un changement par rapport à 2019, année où les taux de NEET étaient légèrement inférieurs chez les groupes ayant un niveau d'éducation plus élevé. Cette évolution s'explique principalement par une hausse significative du taux de NEET chez les jeunes, tant chez les femmes que chez les hommes, ayant un niveau d'éducation avancé. Cela pourrait s'expliquer en partie par la hausse notable de la fréquentation scolaire chez les jeunes entre 2019 et 2022, comme indiqué plus haut. Le fait d'augmenter le niveau d'éducation ne crée pas en soi davantage d'emplois, et le marché du travail du pays montre des signes d'une inadéquation croissante de l'éducation, comme le soulignent de récentes analyses de l'OIT (OIT, 2020b ; OIT, 2024). Les jeunes très instruits ont du mal à trouver un emploi convenable dans une économie dominée par des emplois informels peu qualifiés.

► **Figure 7 Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) en fonction du niveau d'éducation en Guinée Bissau, en fonction du sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**



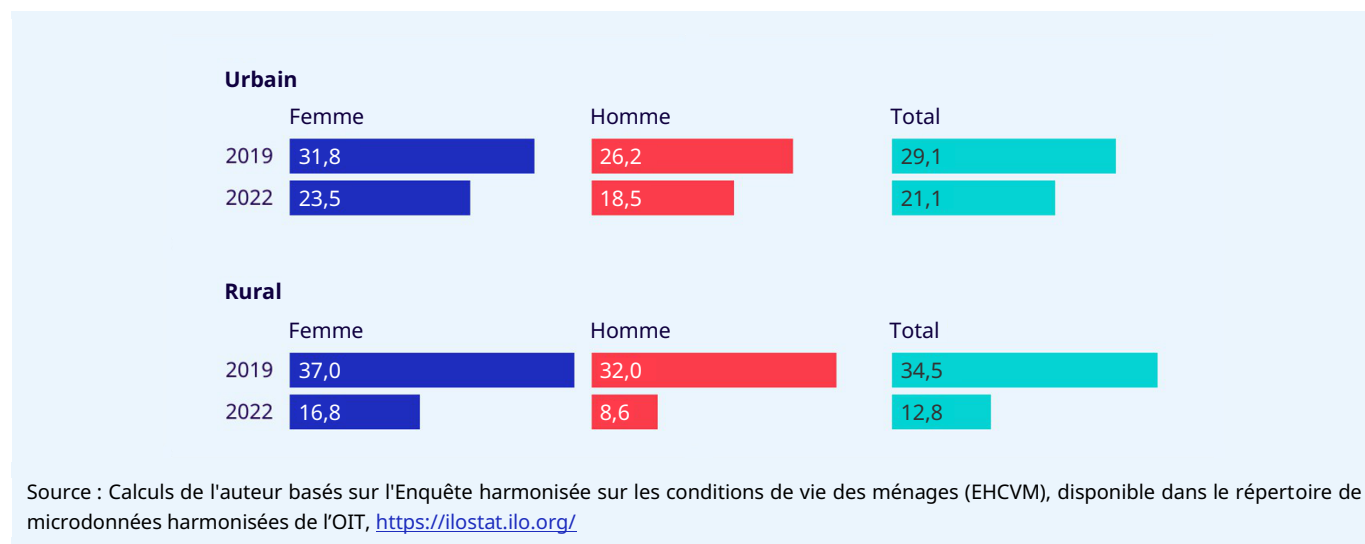
Remarque : Dans le cadre de l'analyse du niveau d'éducation, on entend par « jeunes » les personnes âgées de 25 à 29 ans. Le niveau d'éducation est défini ici sur la base de l'[agrégation par l'OIT de la Classification internationale type de l'éducation \(CITE\)](#), conçue pour établir une classification simple des niveaux de scolarité individuels qui soit comparable d'un pays à l'autre. D'une manière générale : Le niveau d'éducation de **base** correspond à l'achèvement de l'enseignement primaire ou du premier cycle de l'enseignement secondaire. Le niveau **intermédiaire** correspond à l'achèvement du deuxième cycle du secondaire et le niveau **avancé** correspond à l'achèvement d'études supérieures.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat ilo.org/>

3.4 Situation urbaine-rurale

À l'échelle mondiale, tous niveaux de revenu confondus, les taux de NEET ont tendance à être plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Ce n'est toutefois pas le cas en Guinée-Bissau. En 2022, les taux de NEET étaient nettement plus élevés dans les zones urbaines que dans les rurales (figure 8). En effet, bien que les taux de NEET plus élevés dans les zones rurales constituent une caractéristique commune des marchés du travail des jeunes dans les pays de l'UEMOA. En Guinée-Bissau, l'écart entre les zones urbaines et rurales qui s'est creusé entre 2019 et 2022 est particulièrement marqué. En réalité, en 2019, les taux de NEET dans le pays se rapprochaient davantage de la norme mondiale que de ceux observés dans les autres pays de l'UEMOA, les taux les plus élevés étant enregistrés dans les zones rurales. Les effets positifs de la baisse significative des taux de NEET observée dans le pays entre 2019 et 2022 semblent avoir principalement profité aux jeunes des zones rurales. Les facteurs à l'origine de cette situation mériteraient d'être examinés plus en détail, s'agit-il, par exemple, du résultat des schémas d'exode rural-urbain ou cela reflète-t-il une création substantielle d'emplois dans les zones rurales ? La répartition par genre montre que le taux de jeunes femmes en situation NEET est relativement élevé tant en milieu urbain qu'en milieu rural, tandis que celui de jeunes hommes reste comparativement faible dans les deux cas.

► **Figure 8. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) par zone géographique en Guinée-Bissau, en fonction du sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**



► 4. Résumé et conclusions

La Guinée-Bissau continue de faire face aux conséquences des conflits, de l'instabilité politique et de la stagnation économique qui ont marqué le début des années 2000. Au cours de la dernière décennie, le pays a connu une croissance économique modérée, et la reprise qui a suivi la pandémie de COVID-19 a été progressive mais manifeste, avec une croissance moyenne du PIB réel de 4,6 % depuis 2021. Cependant, la pauvreté au travail reste importante, le taux de pauvreté extrême chez les travailleurs (32,1 % en 2025) est légèrement inférieur à la moyenne de l'ASS (40,1 %), mais bien supérieur à la moyenne mondiale. Dans le même temps, l'emploi, en particulier chez les femmes, reste massivement concentré dans le secteur agricole, notamment dans l'agriculture de subsistance et la production de noix de cajou.

Malgré certaines améliorations par rapport à la génération précédente, le niveau d'éducation en Guinée-Bissau reste faible par rapport à la moyenne de l'ASS. On observe un écart modéré entre les genres dès le niveau secondaire, les jeunes femmes étant moins susceptibles de fréquenter le deuxième cycle du secondaire ou de le terminer.

Les jeunes femmes continuent d'afficher des taux de NEET relativement élevés, supérieurs de 6,6 points de pourcentage à ceux de leurs homologues masculins en 2022, même si cet écart n'est pas aussi important que celui observé dans de nombreux pays de l'UEMOA, cet écart s'est toutefois creusé depuis la période précédant la pandémie de COVID-19. Les jeunes en situation de handicap sont également confrontés à des désavantages marqués sur le marché du travail, leur taux de NEET étant nettement plus élevé que celui des autres jeunes. Là encore, il est préoccupant de constater que l'écart entre les jeunes en situation de NEET avec et sans handicap s'est considérablement creusé entre 2019 et 2022, bien plus encore que l'écart entre les genres en matière de taux de NEET.

Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, le taux de NEET en Guinée-Bissau ne diminue pas à mesure que le niveau d'éducation augmente. Chez les jeunes adultes âgés de 25 à 29 ans, ceux avec un niveau intermédiaire ou avancé ont vu leur taux de NEET augmenter entre 2019 et 2022, à tel point que les jeunes ayant suivi des études supérieures affichent désormais des taux de NEET aussi élevés, voire supérieurs, à ceux des jeunes n'ayant suivi qu'un enseignement de base. Cela laisse entrevoir l'apparition d'une grave inadéquation entre la formation et l'emploi. Il est évident que le développement de la scolarisation dans le pays ne s'est pas accompagné d'une

augmentation suffisante des possibilités d'emploi décent pour absorber le nombre croissant de jeunes diplômés à la recherche d'un emploi.

► Références

- Annanian, S. et G. Dellaferrera. 2024. [*A study on the employment and wage outcomes of people with disabilities*](#). Document de travail n° 124 de l'OIT. Genève.
- Institute for Economics & Peace. 2025. [*Global Peace Index 2025: Identifying and Measuring the Factors that Drive Peace*](#). Sydney.
- OIT. 1982. II. [*Labour force, employment, unemployment and underemployment*](#). 13^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 18 au 29 octobre 1982.
- OIT. 2013. [*Résolution I : Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et la sous-utilisation de la main-d'œuvre*](#). 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 2 au 11 octobre 2013.
- OIT. 2020a. [*Rapport sur l'emploi en Afrique : Relever le défi de l'emploi des jeunes*](#). Genève.
- OIT. 2020b. [*Tendances mondiales de l'emploi des jeunes en 2020 : la technologie et l'avenir des emplois*](#). Genève.
- OIT. 2024. [*Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2024*](#). Édition du 20^e anniversaire. Genève.
- OIT. 2025a. [*« Advancing Disability Inclusion in the Global Labour Market. »*](#) 4 avril 2025. Genève.
- OIT. 2025b. Base de données des estimations modélisées de l'OIT, [ILOSTAT](#), novembre. [consulté le 15 avril 2026]. Genève.
- OIT. 2026. [Base de données ILOSTAT](#). Genève.
- FMI. 2026. [Base de données des Perspectives de l'économie mondiale](#), avril, Washington DC.
- O'Higgins, N. 2025. [*Mesurer ce qui compte : NEET vs chômage des jeunes*](#). Blog de l'OIT. 12 août 2025.
- O'Higgins, N. et al. 2023. « [How NEET are developing and emerging economies? What do we know and what can be done about it?](#) », chapitre 3 in D. Kucera and D. Schmidt-Klau (eds) [Examen des politiques de l'emploi dans le monde 2023 : Politiques macroéconomiques en faveur de la relance et de la transformation structurelle](#). OIT. Genève.
- DESA. 2024. [*Perspectives démographiques mondiales*](#), 28^e édition. New York.
- PNUD. 2025. [Rapport sur le développement humain 2025 : une question de choix : individus et les perspectives à l'ère de l'IA](#). New York.
- UNESCO. 2025. Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). <https://databrowser.uis.unesco.org/> [consulté le 18 août 2025]. Montréal.



Sous licence [CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) © Organisation internationale du Travail 2026

OIT. *Tendances du marché du travail des jeunes au Guinée-Bissau*, Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA, Genève: Bureau international du Travail, 2026. © OIT. <https://doi.org/10.54394/00034408>

Pour nous contacter

Organisation internationale du Travail

Route des Morillons 4

CH-1211 Genève 22

Suisse

Département de l'emploi, des marchés du
travail et de la jeunesse

E : emplab@ilo.org